

# Un derby à la sauce biennoise

Si les salles de l'Esplanade étaient fantomatiques le week-end dernier lors de la victoire du VBC Bienne sur Bellinzone, la donne sera sans doute différente dimanche. Les Seelandaises reçoivent le Neuchâtel UC, où évoluent trois anciennes du club.

TIPHAINE BÜHLER

«**N**ous voulons battre Neuchâtel, commence Sandra Senn. C'est normal, on ne veut pas perdre contre des filles qui ont quitté le club.» La capitaine seelandaise fait référence à Sara Schüpbach, Mélanie Rossier et Laetitia Portmann. Pas d'animosité déplacée, les joueuses sont restées des copines. Sandra Senn avoue discuter chaque semaine, ou presque, sur internet avec Sara Schüpbach. Et puis, il y a eu les séances de beachvolley durant tout l'été.

Alors, l'espionnage est-il permis entre ex-coéquipières? «C'est sûr que si Sara me dit quelque chose sur son équipe, je le redirai de mon côté, rigole Sandra Senn. Inversement aussi. Sauf que, cette saison, je ne retrouve le VBC que le vendredi, donc je connais moins les détails.» Ayant commencé des études de physiothérapeute à Landquart dans les Grisons, Sandra Senn y passe ses semaines et s'entraîne avec un club de LNB. Le vendredi, elle retrouve le VBC Bienne. Une situation délicate. «Mais lorsque je suis sur le terrain, je suis là à 100% et peu importe si ce sont des copines en face», précise rapidement l'aînée du VBC Bienne.

Il se trouve que ses amies du Neuchâtel Université-Club, néo-promu en LNA, viennent de battre Voléro Zurich sèchement dimanche dernier. L'exploit a surpris loin à la ronde. «Nous avons été étonnées nous-mêmes, observe Mélanie Rossier, capitaine du NUC. Bien sûr, Voléro attendait encore quatre étrangères qui sont arri-



**RETROUVAILLES** Sandra Senn (à gauche) et Mélanie Rossier ont toutes deux été formées au VBC Bienne, la seconde nommée ayant décidé d'émigrer au NUC. (ARCHIVES JDJ/DAVID MARCHON)



vées cette semaine de l'Euro, mais c'est tout de même l'équipe qui a remporté haut la main la Super Coupe.»

L'euphorie n'a pas duré longtemps dans les rangs du NUC. «Ce sont deux points bons à prendre, c'est sûr, mais c'est le début de saison, tempère l'ex-Biennoise. Nous avons été sur un nuage durant deux jours, mais cela n'a rien à voir avec la victoire contre Bellinzone, celle qui nous a promues en LNA.» Une victoire en partie déjà oubliée, surtout que Bienne les attend dimanche. «Ce sera un derby pour moi, c'est mon club formateur, et même si je ne connais pas les jeunes, j'aimerais les battre», ne cache pas Mélanie Rossier, qui évolue à Neuchâtel pour la quatrième saison. Elle n'oublie pas de mentionner l'impact du public neuchâtelois. Le NUC est un des rares clubs, voire le seul avec Cheseaux, à pouvoir se targuer de compter 500 specta-

teurs à ses matches. C'était du reste déjà le cas en LNB.

Dimanche dernier à Bienne, on grappillait 100 badauds à l'Esplanade pour le match du début de saison. «On sait qu'en Suisse romande, le volley a plus d'attrait, relève Sandra Senn. Personnellement, cela ne me dérange pas de jouer devant peu de monde. A Voléro, une équipe qui n'aligne que des stars, on compte 40 spectateurs toute la saison et pourtant, on est à Zurich.» Assurément, une grande partie des fans du NUC viendra garnir les gradins du nouveau complexe biennois. «C'est encore plus motivant pour moi d'avoir le public contre nous, signale l'attaquante biennoise. Cela donne envie de montrer ce qu'on vaut.»

Avant d'accueillir Neuchâtel dimanche à 17h30, le VBC Bienne fera le déplacement samedi à Aesch-Pfeffingen. Coup d'envoi à 17h. /TBU